

Programme des 20 ans

## **Jour 1 : 20 ans d'évolution du modèle clinique de Palo Alto**

**8h45** Accueil

**9h30** Ouverture du colloque : **J.-J. Wittezaele : L'IGB, 20 ans de passion.**

Il y a 20 ans, une nouvelle façon d'envisager la communication et la psychothérapie s'implantait à Liège avec la création du Centre Gregory Bateson. Approche non normative, non pathologisante, la « thérapie brève de Palo Alto » abordait la souffrance psychologique sous un angle nouveau et soulignait l'importance d'une grande méconnue de notre culture : la relation.

20 ans, c'est l'occasion d'un retour sur soi, de mesurer le chemin parcouru, d'évaluer les transformations de l'approche et de ses différents champs d'application, bref, de situer l'IGB dans le paysage actuel de la psychothérapie européenne.

**10h** **Jim Coyne : « Etre le « jeune » de l'équipe du Centre de thérapie brève du MRI de Palo Alto : regards sur le passé et vers l'avenir »**

Après avoir donné une conférence au MRI en 1978, James Coyne fut invité par Paul Watzlawick à faire partie de l'équipe du Centre de Thérapie brève. Il reçut une initiation et une formation intensives : supervision directe, analyse de ses entretiens thérapeutiques et « tâches paradoxales » qu'il devait réaliser dans la ville. Il resta dans l'équipe pendant 7 ans avant de devenir formateur, d'animer des séminaires à travers le monde et d'écrire des ouvrages, en particulier sur la thérapie stratégique de la dépression et des problèmes de couple. Le Dr Coyne reviendra sur son expérience au MRI et nous offrira un compte-rendu unique du travail de l'équipe. Il partagera des anecdotes savoureuses qui révèlent les personnalités et l'influence de Paul Watzlawick, John Weakland et Dick Fisch. Aujourd'hui, presque 30 ans après son arrivée à Palo Alto, le Dr Coyne demandera « qu'est-il donc advenu de la thérapie brève stratégique ? » et « que nous réserve l'avenir ? »

**11h Dany Gerbinet: « Bateson et la thérapie brève : tentatives de solution, calibrage et but conscient. »**

La thérapie brève trouve ses fondements théoriques et épistémologiques dans l'œuvre de Bateson. Pourtant, ce dernier n'était pas un thérapeute, et son œuvre dépasse de loin le cadre de la psychothérapie. Dany Gerbinet met en relation l'approche clinique de Palo Alto et les travaux de Bateson à travers deux notions-clés: le concept de « but conscient » et le concept fondateur de la thérapie brève, les « tentatives de solution ». Il applique ensuite le concept batesonien de « changement par calibrage » à l'apprentissage que le thérapeute réalise au fur et à mesure que son expérience s'accroît. Cette mise en relation montre que l'appropriation de l'œuvre de Bateson par les thérapeutes peut donner de la profondeur à leur pratique, et, inversement, qu'il est possible de lire les problèmes humains comme une illustration de l'œuvre de Bateson

---

**11h 45 : PAUSE CAFE**

---

**12h 15 Patrice Boscolo: « 20 ans d'erreurs en thérapie brève ».**

Si le modèle de Palo Alto est assez simple à appréhender du point de vue théorique, sa mise en pratique est parsemée de pièges auxquels tout thérapeute a été — ou sera — confronté un jour ou l'autre. L'expérience commune des membres de l'IGB nous a permis de recenser un certain nombre d'entre eux. Sans être exhaustive, cette présentation devrait permettre aux participants, non seulement de se reconnaître dans cette description, mais surtout de pouvoir profiter de nos erreurs pour appréhender les pièges potentiels qui se présenteront sur leur chemin de psychothérapeutes.

---

**13h REPAS**

---

**14h30 Irène Bouaziz: « De la révolution à la co-évolution »**

Pour un psychiatre « classique » l'approche systémique et paradoxale de Palo Alto constitue une véritable révolution. Elle fait voler en éclats ses repères pathologisants et ses liens de causalité linéaire rassurants et le séduit par son efficacité parfois spectaculaire. Mais persiste ainsi la démarche intentionnelle de changer le patient, même si c'est dans le sens qu'il demande, et l'illusion que l'intervention du thérapeute modifie le système.

Ce n'est qu'avec le temps, une fois les vertiges de la révolution et de la séduction apaisés, que peut advenir un métachangement : une posture qui met sur la voie du changement co-évolutif.

**15h15 Vincent Gérard: « Prise en charge et interventions stratégiques avec les enfants et les adolescents »**

Bien que les principes d'application du modèle de la thérapie brève restent fondamentalement les mêmes que pour les adultes, le travail avec les adolescents — et surtout avec les enfants ! — soulève des questions à différents niveaux. Spécialisé dans le travail en pédiatrie, Vincent Gérard exposera la façon dont il aborde diverses problématiques liées aux enfants (phobies, TOCs, troubles alimentaires,...) Il abordera à la fois le travail direct auprès des enfants — et la manière d'utiliser les outils techniques et stratégiques d'intervention — et le travail indirect avec les parents. L'exposé sera illustré de nombreux exemples cliniques et soulignera l'utilisation des métaphores et de l'« hypnose conversationnelle ».

-----  
16h : PAUSE CAFE  
-----

**16h30 Teresa Garcia : « Prise en compte des aspects émotionnels dans la thérapie brève »**

*L'émotion nous égare c'est son principal mérite.* Oscar Wilde.  
Depuis le chapitre L'insupportable froideur de la thérapie brève dans le livre A la recherche de l'école de Palo Alto, 20 ans se sont passés. Le titre était bien sûr une provocation aux critiques des détracteurs du modèle de Palo Alto. Ceux-ci considéraient la thérapie brève comme une reprogrammation comportementale sans impact aucun sur les affects évidemment intrinsèques à tout problème humain. A l'époque, nous étions conscients de l'impact émotionnel de nos recadrages et de la restructuration émotionnelle des expériences concrètes de changement. Mais nous éprouvions néanmoins des difficultés pour amener certains de nos patients à mettre en place les expériences prévues pour débloquer leur problématique spécifique. C'est notamment grâce aux apports de Nardone que le vocabulaire de l'émotion s'est glissé à l'intérieur des thérapies stratégiques systémiques brèves. L'exposé vise à explorer cette dimension émotionnelle dans le système patient-thérapeute. Quel est l'apport concret des tâches « émotionnelles » ? Que devient la non-normativité quand on « traite » la peur, la haine, au-delà du problème concret exposé par le patient? Et comment ces transformations émotionnelles s'opèrent-elles ?

**17h15 Jean-Jacques Wittezaele : « Du « pourquoi ? » au « comment ? » : la question du « sens » en thérapie brève stratégique. »**

Depuis ses origines, l'approche systémique et constructiviste néglige la question de la « cause » du problème — le « pourquoi ? » — pour se focaliser

sur son « fonctionnement » — le « comment ? ». Pourtant la question du « sens » se retrouve à différents niveaux du travail thérapeutique : perte du sens de la vie chez certains patients, recherche de cohérence face à des symptômes « bizarres », désir de s'appropriier les changements survenant suite à la réalisation de tâches, ... Quelle est la position de l'IGB face à la question du sens et quelle place le thérapeute stratégique accorde-t-il aux explications causales et et au désir de compréhension de ses patients ?

### **18h Table ronde — débat L'hypnose et la thérapie brève**

Milton Erickson est associé au modèle de Palo Alto depuis les recherches de Bateson sur les paradoxes. Il a également marqué les débuts du travail thérapeutique du MRI. Quand on évoque les techniques de communication utilisées par les praticiens en thérapie brève, on parle d'« hypnose conversationnelle » ou encore d'hypnose sans transe. En tout cas, hypnose et thérapie brève sont de plus en plus associées dans les organismes de formation à la psychothérapie. Regards croisés sur les aspects techniques et relationnels de cette intégration fertile.

18h30 : fin de la journée : apéritif offert par l'IGB

## **Jour 2 : Les grands champs d'application**

**8h45** Accueil

### **9h30 Vittoria Cesari : « Plaisirs et déplaisirs relationnels à l'école »**

Les écoles et les centres de formation sont des lieux dont le quotidien est constitué par un épais et complexe tissu *d'interactions et de relations*: la transmission de savoirs a pour base la *relation* maître - élève. Cependant, malgré cette *centralité de la dimension relationnelle*, celle-ci est souvent la grande absente dans les analyses couramment effectuées pour expliquer les succès ou les échecs des résultats obtenus. Les causes évoquées appartiennent normalement à d'autres niveaux d'analyse, à savoir: niveau *individuel* (on invoque souvent, par exemple, les caractéristiques de l'apprenant ou de l'enseignant : mauvais élève, enseignant incompétent) ; ou niveau *social* (on fait appel au milieu de provenance) ; ou bien niveau *culturel* (on se réfère à l'origine ethnique). Autrement dit : le problème, c'est l'autre et la responsabilité est toujours attribuée à l'extérieur!

Comment faire donc pour que les acteurs de l'éducation et de la formation se perçoivent comme partie active de la relation et du système ? Comment les aider à retrouver le plaisir d'agir, d'intervenir, de mieux maîtriser les tensions relationnelles, de participer à leur solution, bref d'enseigner ? L'approche dite de « Palo Alto » offre des ressources incontournables à ce sujet.

**10h15 Tihamer Wertz : « L'approche de Palo Alto pour gérer les problèmes liés à la multiculturalité à l'école »**

Les écoles en discrimination positive sont amenées à accueillir de plus en plus de personnes culturellement éloignées des équipes éducatives. S'appuyant sur l'anthropologie et la sociologie, Tihamer Wertz envisagera les problèmes interactionnels et communicationnels qui peuvent surgir lorsque des groupes culturellement éloignés se rencontrent et comment ces difficultés peuvent être éclairés par le modèle de Palo Alto

**10h 45 Henri Waterval: « Thérapie brève, justice et démocratie »**

Le modèle de résolution de problème de Palo Alto apparaît particulièrement adapté au domaine de la Justice. Il présente un double avantage: d'une part il donne un éclairage judicieux pour permettre aux intervenants de se situer de manière très claire dans le système global et, d'autre part, il leur permet de calibrer les interventions individuelles en tenant compte de la complexité des diverses relations que les justiciables entretiennent dans leur milieu de vie.

Concourir à la protection de la société tout en préservant les libertés individuelles, prendre en considération les attentes des autorités judiciaires en préservant une spécificité dans les moyens d'interventions, tenir compte de la complexité des niveaux d'organisation de la vie en société en responsabilisant les divers acteurs concernés par le système de régulation globale, voilà ce que permet, entre autres, l'introduction du modèle de Palo Alto dans le domaine de la Justice.

-----  
**11h 30 : PAUSE CAFE**  
-----

**12h Lucy Gill : « Lucy Gill, une consultante au pays de la Thérapie Brève »**

Consultante en management, sans diplôme de psychologie ou de psychothérapeute, Lucy Gill parlera de sa découverte du MRI. Elle nous racontera comment elle est devenue membre de l'équipe du centre de Thérapie Brève et nous dira « comment c'était » de travailler avec les ma^tres : Dick Fisch, John Weakland et Paul Watzlawick

---

## 13h REPAS

---

### **14h30 Claude Duterme : «L'approche de Palo Alto en entreprise. Quelles différences ?»**

Modèle de résolution de problèmes psychologiques et relationnels, la thérapie brève de Palo Alto a très vite intéressé le milieu de l'entreprise. Qu'il s'agisse de gérer des comportements difficiles, de régler des problèmes relationnels ou d'équipe, d'accompagnement du changement ou, plus récemment, de méthode de coaching, ..., la clarté et la simplicité du modèle ont séduit les consultants et autres intervenants en organisations et en entreprises. Claude Duterme nous dresse un bilan des avancées et des difficultés liées à la transposition du modèle stratégique dans ce contexte particulier.

### **15h 15 Michel Pradère : « La thérapie brève en H.P. »**

L'hôpital psychiatrique, basé sur le concept de la maladie, semble adapté à la demande des patients et des familles, et induit celui-ci en retour. Le modèle de la thérapie systémique brève y paraît anachronique, notamment dans les cas les plus lourds. Pourtant, la pensée stratégique et l'intervention concrète ne sont pas si éloignées du quotidien des soignants, et permettent, moyennant une adaptation à la vision classique, des possibilités d'intervention plus ou moins globales ou décisives. Récit de l'intérieur et illustrations par des exemples cliniques.

-----  
16H PAUSE CAFE  
-----

### **16h30 Jean-Jacques Wittezaele (et les différents orateurs) : « L'IGB et la thérapie brève systémique et stratégique — positionnement et perspectives... »**

Depuis l'avènement de la thérapie brève à Palo Alto, de nombreux courants sont venus en compléter ou en modifier la méthode, les techniques, voire les prémisses : thérapie orientée solutions, thérapie brève « avancée », thérapie narrative, intégrative, ... On parle d'approches structurales ou d'approches post-modernes, de modèles systémiques ou d'approches constructivistes radicales, de tendances pragmatiques ou esthétiques, de stratégies et de co-évolution, ...

Jean-Jacques Wittezaele fera le point sur la question avant d'animer un débat général sur ce thème avec tous les invités.

---

**17h30 Clôture du colloque**

---